

Montréal, le 25 novembre 2020

Lettre adressée au conseil d'administration

POUR QUE TOUT LE MILIEU COMMUNAUTAIRE SCANDE « ON VOUS CROIT »

Par la présente, les membres du conseil d'administration et l'équipe de travail du *Centre d'éducation et d'action des femmes de Montréal* (CÉAF) invitent l'ensemble des groupes communautaires et leurs regroupements à se rappeler des dénonciations d'agressions sexuelles ayant eu lieu au cours de l'été 2020, en prenant acte que certaines de ces dénonciations concernent directement des travailleurs et militants du mouvement communautaire. Tandis que d'autres milieux, dont le milieu artistique, se sont positionnés rapidement en appuyant publiquement les survivantes de ces agressions et en dénonçant les agresseurs, le milieu communautaire est resté muet. Notre mouvement, qui prétend être le porte-voix des sans voix pour dénoncer les inégalités et injustices sociales, doit se montrer à la hauteur de sa mission. Nous portons collectivement la responsabilité, envers toutes les survivantes de telles violences, qu'elles soient passées, actuelles ou futures, d'offrir des milieux de travail et d'implication exempts de ces abus de pouvoir enracinés dans le sexisme, de ces crimes pour la plupart jamais reconnus et commis à répétition, en toute impunité.

Nous saluons l'immense courage des nombreuses survivantes de violences sexuelles qui ont brisé le silence cet été. C'est avec beaucoup d'émotions et de respect que nous avons lu et entendu vos témoignages. Vos vécus raisonnent encore dans nos têtes, dans nos cœurs, parce qu'ils rejoignent les nôtres, ceux de nos filles, nos mères, nos amoureuses, nos amies, nos collègues, nos voisines... Nous exprimons notre sororité envers toutes celles qui ont dénoncé, dénoncent et dénonceront les violences sexistes qu'elles ont subi. Tout comme envers celles qui n'ont pas encore trouvé l'espace pour le faire. Sachez que nos portes vous seront toujours ouvertes et qu'**ON VOUS CROIT**. Chacune de vos prises de parole est libératrice pour nous toutes!

Étant donné les multiples embûches que rencontrent les survivantes d'agressions sexuelles, nous savons que ces dévoilements ne sont que la pointe de l'iceberg. Nous avons participé à l'important rassemblement du 19 juillet 2020 visant à dénoncer les violences sexuelles. Nous sommes immensément fières de ce mouvement initié par des jeunes femmes qui, avec leurs paroles fortes, ont osé faire éclater les carcans habituels en dénonçant leurs agresseurs sur les réseaux sociaux et la place publique. Malgré la haine, les menaces et le mépris auxquels elles ont ensuite dû faire face, malgré les voix qui se sont élevées pour défendre la réputation de leurs agresseurs, ces battantes ont continué à lever le voile sur ceux qui leur ont imposé de l'intimidation, du harcèlement, des menaces et des agressions. Elles ont ouvert de nouvelles voies en refusant d'utiliser les canaux traditionnels, ces systèmes policiers et judiciaires profondément sexistes et patriarcaux, qui, de tout temps, plutôt que de rendre justice aux femmes, n'ont su que les réduire au silence.

Prenons le relais

Afin que l'énergie et le courage immense qu'elles ont mobilisés pour y arriver ne soit pas vains, afin que leurs paroles ne tombent pas dans l'oubli, prenons le relais en prenant nos responsabilités. Tandis que des dénonciations ciblant directement des travailleurs et militants du mouvement communautaire ont été dévoilées au grand jour, nos organisations demeurent silencieuses. Certaines ont même choisi de ne pas appuyer, ni même croire celles qui ont dénoncé. Plusieurs d'entre nous

ont échoué à créer des organismes exempts de violences sexuelles et sexistes, alors que la majorité des personnes qui s'y impliquent et y travaillent sont des femmes.

Il est temps de s'en parler ouvertement, de s'organiser pour remédier à cette situation insoutenable et inacceptable. Il est temps de revoir les mécanismes et politiques existants dans nos organisations, puisqu'ils ne sont pas adéquats. Il est temps de mettre en place des mesures concrètes visant à éradiquer les différentes formes de violences que vivent les femmes dans nos organisations. Par exemple :

- Adopter une politique claire contre les violences sexuelles et des mécanismes de soutien à celles qui y sont confrontées.
- Former nos militant.e.s, participant.e.s, salarié.e.s et membres de C.A. à recevoir adéquatement tout dévoilement d'agression sexuelle, et à dépister et dénoncer les situations dont elles et ils pourraient être témoin.
- Partager et faire connaître les mesures prises par l'organisme (ex. : via un code de vie à l'intention des salarié.e.s, membres de C.A., participant.e.s et militant.e.s, qui inclut les interactions hors de l'organisme).
- Mettre à l'ordre du jour de nos réunions d'équipe, conseils d'administration, assemblées générales, concertations et rencontres de regroupement des discussions franches sur les abus de pouvoir menant à des agressions sexuelles;
- S'assurer que nous offrons des espaces sécuritaires, inclusifs et bienveillants, permettant de dénoncer une situation d'agression sexuelle, d'être prise au sérieux et crue sur parole;
- S'informer quant aux ressources de soutien aux victimes d'agressions sexuelles existantes, en vue d'y référer celles qui en ont besoin;
- Prendre publiquement, collectivement position contre toute forme de violence sexuelle et sexuelle, qu'elle soit verbale, psychologique ou physique.

Pour assurer la sécurité de celles qui ont pris la parole, mais aussi de toutes les autres qui ont gardé le silence par peur de représailles ou de ne pas être crues, il y a urgence d'agir. Nous avons espoir dans notre mouvement et dans celles et ceux qui le portent, puisque porter le changement social en vue d'un monde plus juste pour les générations à venir cela s'inscrit sans contredit dans la mission du mouvement communautaire. Il est plus que temps de scander, collectivement, haut et fort :

ON VOUS CROIT!

En toute solidarité,
L'équipe et le conseil d'administration du CÉAF

N.B. : Nous souhaitons recevoir vos commentaires ou questions. À celles qui, à la lecture de ces lignes, ressentent le besoin d'être soutenues, n'hésitez pas à nous contacter :

Julie Leblanc ou *Audrey Simard*
514-524-3901 | j.leblanc@ceaf-montreal.qc.ca | a.simard@ceaf-montreal.qc.ca